

# Revues

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **128 (1983)**

Heft 6

PDF erstellt am: **16.05.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Revue Historique des Armées N° 150,  
mars 1983**

La première livraison 1983 de la R.H.A. est en même temps le cent cinquantième numéro d'une publication de haut niveau et dont la réputation n'est plus à faire. La *Revue Militaire Suisse* est heureuse de présenter à la *Revue Historique des Armées* ses félicitations et ses vœux à l'occasion de ce jubilé.

En tête d'un numéro qui fait une large place à la campagne de Tunisie (1942-1943), le général Villaume, rédacteur en chef, rappelle les principales étapes de l'existence et du développement de sa revue dont le numéro 1 sortit de presse en juillet 1945.

Présentée par le général Jean Delmas, l'étude de la campagne de Tunisie s'articule autour de plusieurs pivots: «Cinq mois d'affrontements de Medjez-el-Bab au Zaghouan», une étude réalisée par le Service historique de l'armée de terre qui retrace l'ensemble des opérations. Puis, le général anglais J.D. Frost relate dans le détail l'opération aéroportée sur Oudna, une action qui se situe fin novembre – début décembre 1942 au sud-ouest et à l'ouest de Tunis, à quelque 60 km de la capitale. Intéressante aussi, la contribution du professeur allemand Klaus Jürgen Müller qui enseigne à la Hochschule de la Bundeswehr à Hambourg et qui dévoile «Stratégie et logistique allemandes en Afrique du Nord». L'auteur relève qu'à aucun moment, le ravitaillement des troupes de l'Axe en matériel, pièces de rechange, munitions, carburant, subsistance et personnels ne fut suffisant. Patrick Facon, enfin, se penche sur la «Coopération franco-alliée pendant la campagne de Tunisie».

**Rivista Militare N° 2, mars-avril 1983**

La pensée stratégique, les études et la culture militaire en Italie, sous ce titre sont passés en revue les différents périodiques militaires italiens qui se sont succédé ou ont simultanément existé: «Le journal du

soldat», «Italie militaire et marine», «Nouvelle revue de l'infanterie» et tant d'autres. Une contribution qui, richement illustrée de *fac-similé*, montre la vigueur de la pensée militaire de notre voisin méridional.

Suit le poignant témoignage d'un médecin militaire, le Dr Giulio Bedeschi, sur les combats (et notamment les combats en retraite) du corps d'armée alpin sur le front russe. L'auteur, deux fois titulaire de décorations pour valeur militaire, rend hommage, en particulier, à ses camarades de la division «Julia». L'article est abondamment illustré de dessins du peintre Giacomo Raimondi qui expriment avec force la tristesse et la résignation.

A relever encore l'étude très fouillée du général Luigi Ramponi consacrée au «Char dans la situation opérative actuelle». L'évolution des armements, et des armements antichars en particulier, conduit l'auteur à affirmer que les chars ne doivent plus être employés seulement comme réserve, mais que leur place est aussi en avant des dispositifs défensifs.

Retenons, pour terminer, l'étude du conflit des Falklands qu'ont entreprise le colonel EMG Pellegrino Meoli, le Lt-colonel EMG Mario Maccono et le Lt-colonel Giuseppe Pavone. En dépit de moyens assez semblables à ceux de leur adversaire, les Anglais ont vaincu, affirment les auteurs, parce qu'ils ont mieux su employer les leurs. Les moyens évoluent, ils évoluent parallèlement; la différence est donc dans la capacité tactique et opérative des commandants.

**Forum N° 2, mars-avril 1983**

Le colonel J.-M. Vander Vorst brosse un historique de l'hélicoptère, de la Cierva, premier constructeur espagnol, à 1990. Sachant mettre les données techniques à la portée du plus large cercle de lecteurs, le colonel Vander Vorst montre tous les services que l'hélicoptère a rendus et ouvre les portes de l'avenir en insistant sur le fait qu'à terme, il n'y a pas de transformations fondamentales du système à attendre.

Le major Cornelis et Bart De Wit exposent, un peu plus loin, les modalités d'acquisition du matériel militaire. La Belgique ne connaît pas l'ingérence parlementaire dans les procédures d'évaluation et d'acquisition des matériels. On reconnaît les cinq phases suivantes: définition du besoin, première étude d'une solution par un «officier de projet», définition de la solution (traduction des exigences militaires en exigences techniques), réalisation et, finalement, livraison. Les Belges considèrent que «l'acquisition du matériel est une opération complexe». Que diraient-ils si, de surcroît, des stratèges du Café du Commerce venaient encore interférer dans le processus...

Nous avons lu avec intérêt, enfin, l'article que l'adjudant R. Bancu consacre à son activité comme membre du bureau régional d'information de Charleroi. Il dresse le bilan de cinq ans d'activité dans un service qui correspond à peu près à notre SIT. «L'armée, affirme l'auteur, mérite l'estime de la Nation. Elle ne peut l'obtenir, et surtout la garder, qu'en lui présentant sans fard toutes les facettes de son organisation et de son esprit (...) Le devoir des informateurs est d'inverser parfois le courant et de faire connaître aux militaires les côtés par lesquels cette Armée, en général mieux vue qu'on ne le pense, est perçue...»

#### **Revue de l'Otan N° 1, janvier-février 1983**

Le sous-secrétaire d'Etat des Etats-Unis pour les affaires politiques, Lawrence S. Eagleburger, dresse un réquisitoire contre «Une intervention inacceptable: <mesures actives> soviétiques». Cette expression décrit toute une série de techniques, «têtes de pont», désinformation, falsifications de documents, manipulations de la presse et agents d'influence. Le passage à l'Ouest du major Stanislav Levchenko, précédemment membre du KGB, qui coordonnait les mesures actives au Japon entre 1975 et 1979 sous le couvert de ses activités de correspondant pour le *New York Times*, et qui fut pendant quelque temps chef par intérim du groupe du KGB chargé des mesures actives au Japon, a donné la possibilité aux Occidentaux d'avoir un aperçu de la

conduite de ces mesures actives. Celles-ci ne sont pas sans rappeler l'affaire de l'agence *Novosti* à Berne. En conclusion, l'auteur affirme que «le bon sens veut que nous fassions échec à ces intrusions, non seulement par un contre-renseignement efficace, mais aussi en tenant notre opinion publique aussi pleinement informée que possible des manœuvres trompeuses auxquelles elle est exposée. Si vif que soit notre désir de voir les mesures actives éliminées dans la conduite des affaires étrangères, nous devons accepter de manière réaliste les conséquences de ces activités soviétiques hostiles et les contenir au mieux de nos possibilités.»

#### **Rivista Militare della Svizzera italiana N° 2, mars-avril 1983**

A côté d'articles repris d'autres publications, la RMSI publie en tête de son fascicule une contribution du commandant de corps Enrico Franchini, cdt CA mont 3, «Paix et défense nationale militaire». L'auteur s'attache à définir ce que nous entendons par la paix, avant de faire la démonstration que c'est précisément elle que nous entendons sauvegarder et promouvoir à l'aide de notre défense nationale. Il montre aussi que nos lois et règlements militaires imposent à tous le respect du droit et prévoient le châtement des criminels et délinquants. Le cdt CA mont 3 insiste, enfin, sur le fait que la non-violence ne peut pas constituer une solution de rechange à la défense nationale armée.

#### **Défense nationale, mai 1983**

A l'occasion du Salon aéronautique du Bourget, la direction de la revue a demandé au frère du président de la République, le général Jacques Mitterrand, d'évoquer les «atouts et handicaps de l'industrie aéronautique et spatiale française». Président du Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales (GIFAS), l'auteur montre que ce secteur est fortement exportateur et que la situation des carnets

de commande est favorable. Il relève que l'industrie aérospatiale française est :

- une industrie de pointe à haut niveau technologique,
- une industrie à fortes retombées technologiques, industrielles et commerciales,
- une industrie faible consommatrice d'énergie et de matières premières,
- une industrie, enfin, résolument exportatrice et qui travaille essentiellement sur le long terme.

Nous avons lu avec intérêt l'analyse du général de corps d'armée Georges Fricaud-Chagnaud qui examine «L'armée de terre face à ses missions en Europe». Ces missions sont au nombre de trois : assurer la dissuasion stratégique, contribuer à la défense des intérêts français et favoriser l'esprit de défense. L'auteur relève que

l'armée de terre est principalement articulée autour des formations blindées. Face au concept actuel qui oblige à choisir entre un engagement strictement national ou dans le cadre d'une défense européenne, le général Fricaud-Chagnaud propose un concept plus souple permettant de passer d'un engagement à l'autre. «Marquant en outre nettement le changement de nature entre l'engagement d'une sorte de corps expéditionnaire aéromobile et la défense directe de nos intérêts les plus vitaux, ce concept permet de rétablir le dialogue dissuasif dans toute sa clarté et sans modifier nos engagements vis-à-vis d'alliés pratiquant cependant une stratégie différente. (...) Il nous apporte donc une meilleure autonomie de décision, plus cohérente avec notre présence dans l'alliance et totalement conforme à l'originalité de la position française.»



## Gay frères

Manufacture de bracelets  
et chaînes pour montres  
à Genève depuis 1835



### CLEMATEITE S.A.

1337 Vallorbe Tél. (021) 83 24 41

- Pièces moulées ou injectées d'après dessin ou modèle
- Isolants électrothermiques
- anti-arc « CLEMARC 7/VIII »
- Petit appareillage d'installations électriques